

Chemins de vie : 14 au 20 avril 2021

La joie d'une nouvelle étape

Par Emilianne Seza Namwira et Gilles Urquhart, diacre

Emilianne Seza Namwira a été reçue dans l'Église catholique le 3 avril, lors de la vigile pascale du Samedi saint. Pour la francophone, il s'agissait de l'ultime étape d'un long cheminement de foi. Témoignage d'un périple spirituel, avec commentaires de Gilles Urquhart, qui l'a accompagnée.

Propos recueillis par Daniel Bahaud, coordonnateur des communications à l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Vous avez commencé votre catéchuménat à l'automne de 2019. La pandémie a-t-elle été une embuche ?

Emilianne Seza Namwira : Nos premières rencontres de formation ont été en personne. Ensuite, il a fallu les faire via Zoom. J'ai insisté. Je ne voulais aucun retard, surtout que je vais marier mon fiancé en mai, au Kenya. Le diacre Gilles Urquhart a acheté une caméra pour son ordinateur.

Sœur Mariette Rivard, mon sponsor, participait également aux cours. On chantait, on priait et j'apprenais, dans la joie. On rigolait, aussi. Gilles est très drôle. Tout s'est donc fait dans une atmosphère conviviale, voire même familiale.

Qu'avez-vous aimé ?

E. S. N. : Côté pratique, comment réciter les grandes prières de l'Église en anglais, en français et en latin. Puis j'étais fascinée d'apprendre sur l'histoire de l'Église, et des papes en particulier.

Gilles Urquhart, vous formez les catéchumènes depuis douze années déjà.

Qu'est-ce qui incite les gens à la conversion ?

G. U. : Souvent, comme dans le cas d'Emilienne, une personne veut se marier à un catholique. L'évènement devient un prétexte pour comprendre la foi du futur conjoint. Et prétexte pour explorer une attraction au catholicisme qui existait déjà.

D'autres sont plus intellectuels. J'ai connu des PhD qui, après s'être plongés dans l'histoire, ont été de plus en plus convaincus à cause des racines très anciennes de l'Église. Ils ont lu les Pères apostoliques, comme Saint Ignace d'Antioche qui, au premier siècle, défendait déjà les sacrements, la hiérarchie et la primauté des évêques.

Et d'autres, enfin, sont déjà catholiques de par leur baptême, mais ont quitté la pratique religieuse avant leur confirmation. Ceux-ci reviennent après des expériences de vie, ou de longues périodes d'introspection. Chaque personne est unique. Mon rôle est d'instruire en pratiquant de l'écoute active et en invitant le catéchumène à approfondir sa vie spirituelle. Qui est Dieu ? Comment le Christ se manifeste dans les sacrements ? Qui est mon prochain, et comment puis-je l'appuyer ? Ce sont des questions profondément personnelles.

Emilienne, l'approfondissement de ta foi est-elle importante ?

E. S. N. : Absolument. Même après avoir été reçue dans l'Église, je continue ma formation avec Gilles. Ce qu'on appelle la mystagogie. J'ai franchi une grande étape, mais pas la seule. Je veux être engagée dans ma paroisse, et vivre ma foi avec mon nouvel époux.